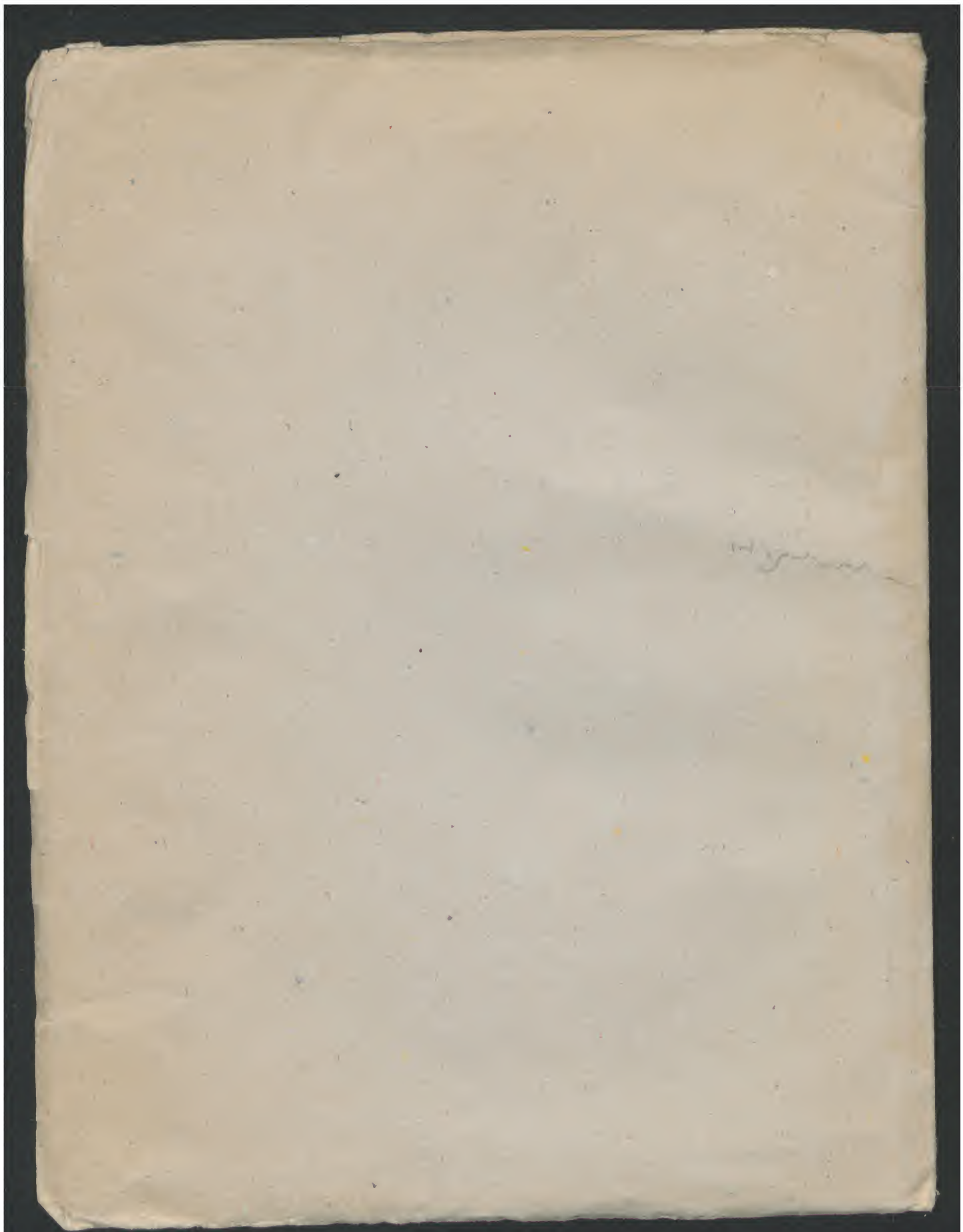
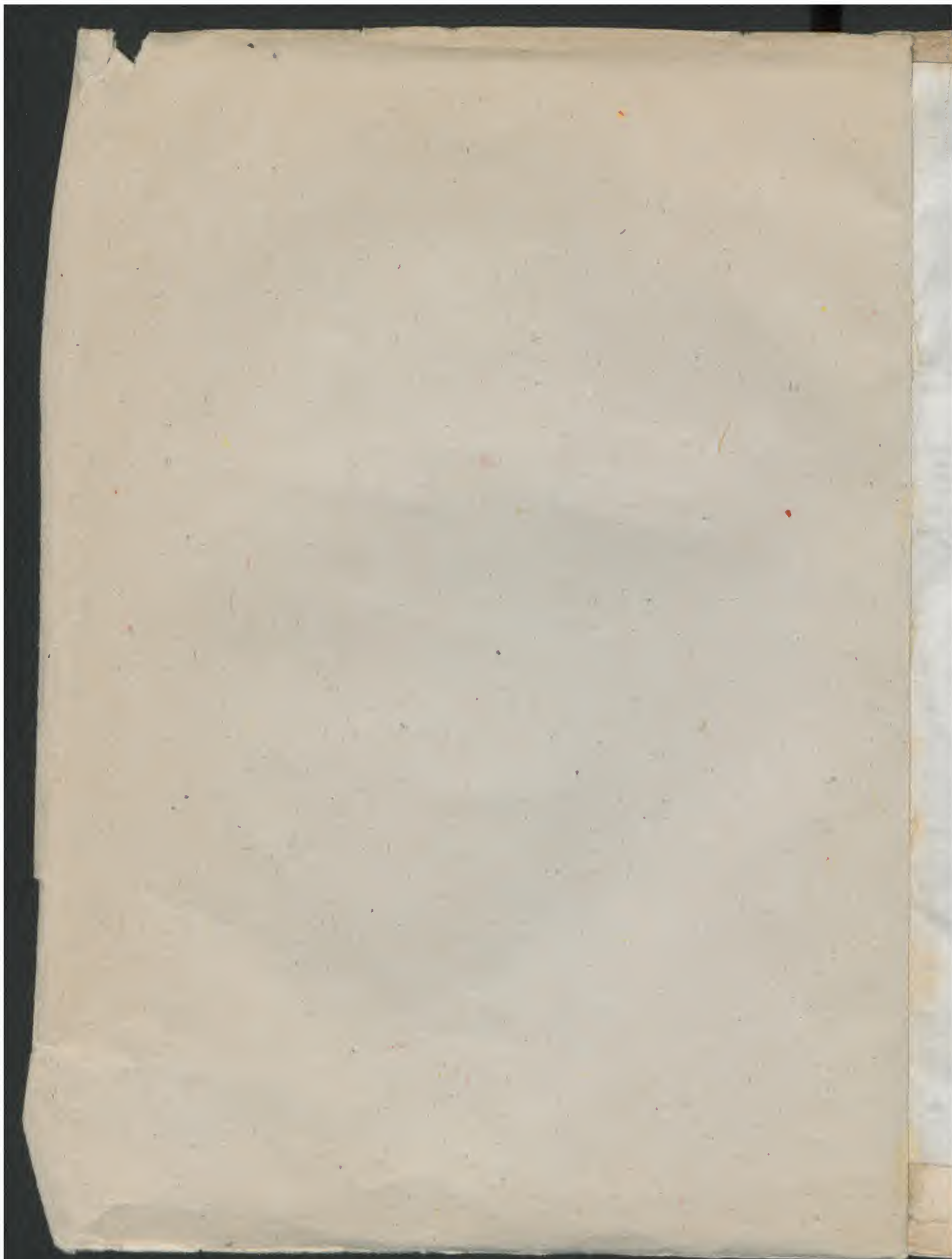
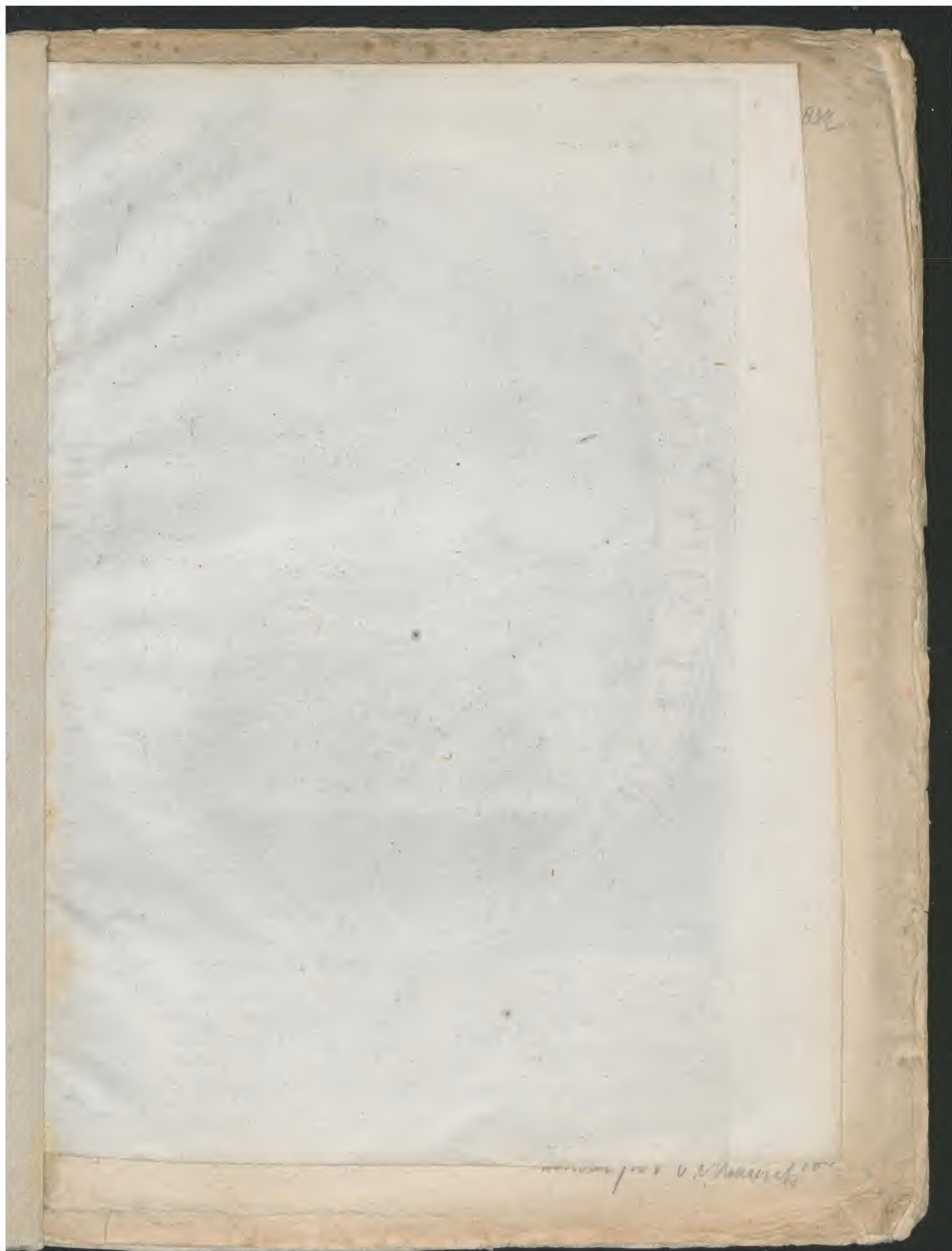


PAMFLET

973









Mauritz Prince van Orangien, Grave van Nassau,
 Catsenellenboghe Vianden Dietz Meurs, Maquis van den
 Vere ende Vlissingen, Baron van Cuijk Lecke en Palanen et
 Heer van stad Grave etc Gouverneur Generael van Genueedo

W 834

DISCOVERS
VERITABLE
DE LA DEFFAICTE DE
L'ARMEE DV ROY D'ESPAIGNE TE-
nant la campagne en Brabant, & de la victoire ob-
tenue par Monseigneur le Prince Maurice de
Nassau, Capiteine General de l'armee de
Messieurs les Estats Generaulx des
Provinces Vnies le 24^e.
Ianuier 1597.



IMPRIME, L'AN 1597.

cat. incomp. 1

de l'ee
K. 973
Zonder post v. e. Maurice 138

DISCOVRS VERITABLE
DE LA DEFFAIC-
TE DE L'ARMEE DV ROY D'ESPAG-
ne, tenant la campagne en Brabant, & de la Victoire
obtenue par Monseigneur le Prince Maurice de
Nassau Capitaine General de l'armée de Messie-
urs les Estats generaulx des Provinces
Vnies le 24^e. Ianuier 1597.



Monseigneur le Prince Maurice de Nassau,
adverti par diuers endroits que le Tres-il-
lustre Cardinal Albert Archiduc d'Austri-
che estoit deliberé, soit par secretes entre-
prinſes, soit par force, d'attenter en ceste
saison d'huer quelque grand exploict au desavantage des
Provinces Vnies: Aiant son Altesse à ceste fin au mois de
Decembre 1596. logé son armée au Bourg de Tournhout,
Païs de Brabant, composée de quatre Regimens de gens
de pied, Assçauoir le Regimēt du Marquis de Treuic Nea-
politains, ou y auoit plus de cinq cents appointez officiers
de plusieurs compagnies cassées, du Comte de Sults ren-
forcé d'un autre Regiment d'Allemands, du Colonel la
Barlotte, & du Colonel Coquel, ou du Seigneur de
Hazicourt substitué au lieu de Coquel: Estants ces deux
derniers Regimens de Walons bien remplis & renforcez
d'autres gens en la place des tuez & morts au siege de
A ij Hulst.

Hulft. Et de cinq compaignies des gens de cheual de Nicolas Baste, Don Iouan de Cordua, Alonso Dragon, Grobbendonck & Goufman, aians pour Commandeur en chef sur toute l'armee le Comte de Varax Seigneur de Balançon: Aiant son Altesse destiné vers Jedit camp & commandé de marcher plusieurs compaignies d'Enfanterie & Cauallerie, tant Espaignolles que d'autres nations, avec les munitions necessaires pour vn grand faict de guerre: Mondict Seigneur le Prince Maurice de Nassau, ne cesloit de pēser & deliberer a part soy cōment il pourroit prevenir & rōpre les desseins de l'ennemy à la plus grande seurte, service & tuitiō des Pais, Villes, Bourgeois, & Inhabitans de ses Gouvernemens: esmeu à cela, outre la consideration du bien publicq & de l'interest de l'ennemy, d'vn extreme desir de donner le premier par vne preuue signalée & extraordinaire de son costé vn bō commencement à l'alliance faicte au mois de Novembre dernier, entre le Roy de France, la Royne d'Angleterre & lesdits Estatz des Provinces Vnies. Sur ceste deliberation de si grande importance & consequence, se representoiēt plusieurs difficultez, non seulement pour le regard de l'incommodité de la saison, estant au fin cœur d'hyuer, & le temps fort variable, ores disposé à gelee, ores à desgelee, mais aussi pour la grande distance des garnisons, de plus de trente liēues les vnes des autres, dont il failloit leuer & amasser les gens de guerre, avec ce qui estoit necessaire pour l'execution de son entreprinse. Chose fort difficile à
conduire

conduire secretement en lieu propre & commode, sans
que l'ennemy s'en apperceut: Toutesfois s^{on} Ex^{cellence}. se resolut
finallement de faire venir & assembler dedans huyet jours,
en la Ville de Geertrudēberge, le plus secretemēt que faire
se pourroit, environ six mille soldats de pied & de cheual
avec ce qui estoit de besoing pour son entreprinse, que l^{ord}
devoit tirer hors des garnisons des Villes & Forteresses,
distantes de quinze Liēues par dessus & dessous ladite
Ville de Geertruydenberge & d'autres places voisines.
Au mesme temps fut ordonné de par Messieurs les Estats
Generaulx par toutes les Provinces vng jour de presche
& de prieres publiques, à fin qu'vng chacun priaist le
Dieu tout puissant d'jmpartir la clemence & faueur à
tout ce qui concerne le bien & salut des Provinces Unies
& habitans d'icelles, & speciallement de vouloir con-
fondre les desseings de l'ennemy, & favoriser l'entre-
prinse de son Ex^{cellence}. laquelle cognoissant quelle difference
il y a de conduire & executer tels exploits de guerre, &
de si grand poix, en personne, ou d'en bailler la charge à
aultruy, estoit determiné de se trouver en personne à
Geertruydenberge precisement le 22^e. de Januier 1597.
pour partier de la le lēdemain avec la cavallerie & infan-
terie, deux canons & quelques pieces de campagne, &
marcher en route diligence de jour & de nuict vers l'en-
nemy pour le forcer en son logis à Tournhout à la diane
le 24^e. dudit mois, & par la faueur Diuine avecq le bon
debuoir des gens de guerre le contraindre a quicter la pla-

A iij

ce,&

ce, & le combatre & deffaire. Auecq ceste resolution se
partit son Ex^{ce}. de la Haye le 21^e. Ianuier, accompagné
oultre sa suite ordinaire du Comte de Solms, & du Seig-
neur François Vere, & arriua à Geertruydenberge le len-
demain 22^e. dudit mois: ou abborderent au mesme jour,
& quasi en l'espace de deux heures, tant contremont, que
bas de la Riuere (chose indubitablement advenue par la
fauorable direction de Dieu) plus de cent cinquante ba-
teaux chargez de gens & munitions de guerre. Au jour &
lieu nommés y trouua aussi promptement en personne,
à la requisitiō de son Excellence, le Sieur Robbert Sidney
Gouverneur de la Ville de Flissingues, amenant avec luy
bien trois cents soldats d'élite de son Gouvernement:
demonstrant en cecy, comme il faiēt constamment en
toutes aultres choses, sa bonne affection au bien & seruice
de la cause commune, & de son Excellence, comme à
faiēt pareillement le Lieutenant Gouverneur de la Brielle,
y aiant enuoié deux cents bons Soldatz Anglois. Mon-
sieur le Comte de Hohenlo Lieutenant General, s'estant
vng peu auparauant par consentement des Messieurs les
Estats Generaulx, & de son Excellence préparé a certain
voiage en Allemagne pour ses affaires particulieres, &
estant retardé quelques jours par l'inconstance du temps
& aultrement, venu presque aux dernieres frontieres des
Provinces vnies, y eut nouuelles que son Excellence avoit
faiēt venir en route diligēce vers la Ville de Gorinchem
nombre des gens de pied & de cheual, contre le 21^e. Ian-
uier:

uier: dont ledit Seigneur Comte, selō sa grande prudence
& experience au faict de la guerre, & de situations & com-
moditez des dits Païs, pouuoit facilement juger, que cest
amas de gens au mitans de l'hyver, ne se faisoit que pour
chose necessaire & de grande importance: Parquoy suy-
uant son affectiō, loyauté, & magnanimité accoustumée
se delibera de postposer son voiage & affaires priuées, &
de se trouver en personne à l'execution de l'entreprise.
Or quand tout estoit bien arriué à Gheertruydenberge
audit 22^e. Ianuier, & que son Excellence eut donné
ordre pour marcher le lendemain vers l'ennemy, Lettres
luy viendrent de la part des Seigneurs du Conseil d'Estat:
Le requerant de ne vouloir hazarder sa personne, à
quoy il respondit quil alloit tout droict vers Tournhout,
pour avecq la grace de Dieu y trouver l'ennemy, mar-
chant tout au long du jour & aussi de nuyct: Si que sur
la minuiet il arriua à Rauels, petit village, a vne liēue de
Tournhout, ou il feit reposer ses gens, en attendant les
derniers, qui y furent tous avant jour. Le Comte de Va-
rax aduerti de l'approche de son Excellence avecq ses
forces & artillerie, en lieu qu'il debuoit se fortifier en son
logis, ou auoir rencontré son Excellence en bon ordre, &
choisy vng lieu aduantageux, pour avecq ses gens frais &
gaillards combattre ceulx qui estoient mouilleez, las, &
trauaillez par la longueur & incommodité des chemins,
ce que sembloit le plus seur, & le plus honorable pour
luy, qui auoit reputation entre les premiers cheffs ou

A. iiii.

com-

commandeurs, estant a peu pres si fort de gens que son Excellence, & sa Cavallerie & Infanterie estimez des meilleurs gens qu'avoit le Roy d'Espaigne en son seruice. Si est ce toutesfois que par crainte de la presence de son Excellence qui cida de nuyt son Logis, sans sonner le Tambourin, ou faire aultre bruyt, se retirant vers Herentals à quatre lieues de Tournhout, Ville tenant le parti du Roy d'Espaigne, ou il cuidoit se sauuer avecq ses gens. Son Excellence arrivant à Tournhout au point du jour, & trouuant que l'ennemy en estoit desia party, se met en debvoir avecq la Cavallerie pour le suivre & l'atteindre, commandant aux gens de pied de le suivre en toute diligence. A vng quart de lieue de Tournhout vers Herentals certain nombre d'Infanterie de l'ennemy, a la faueur de certain bois gardoient le passage d'une petite Riviere, d'ont le gué est fort long & difficile pour la Cavallerie, qui n'y peult passer qu'à la file, & pour les gens de pied non moins fascheux, qui n'y pouvoient passer que sur vne planche assez estroite. Parquoy son Excellence se resolut aussi tost de leur faire quicter ce passaige. Et pour cest effect comāda a Seigneur Vere, & au Lieutenant de ses gardes Nicolas vander Aa, d'y donner avecq deux cents mousquetiers, ce qu'ils feirēt, & les en dechasserēt. Ce passaige gagné son Excellence poursuiuit & atteignit l'ennemy a vne lieue de Tournhout en vne plaine, marchant Regiment pour Regiment, & a cent pas l'vng de l'autre: Celluy des Allemās le premier, celluy d'Hachicourt apres, celluy de la

de la Barlotte iij^e. & celluy des Neapolitains le dernier, qui faisoit la retraicte : à leur main droicte marchoit leur Cauallerie en trois troupes, estants couverts à la main gauche dudit boys, leur bagaige auoient ils enuoié deuant. Or quand son Excellence, qui avecq la moictie de la Cauallerie, diuisee en six gros, estoit demouré à la quëue, veit que le Comte de Hohenlo, enuoié deuant avec l'autre moictie de la Cauallerie, diuisee pareillemēt en six troupes, s'estoit avancé de sorte qu'il pouuoit charger l'ennemy par le flancq, comme il luy auoit esté commandé, Il feit aller Monsieur Vere, avec lequel donna aussi ledit Gouverneur Sidney, & partie de ses troupes pour donner sur la quëue, & avec le reste demeura ferme à fin de les soustenir & rafraichir s'ils estoient repoussez. Suyuant cest ordre, en vng mesme instant le Comte de Hohenlo, & avec luy le Comte de Solms, chargerēt l'ennemy par le flancq, & les aultres Seigneurs susdits donnerent sur la quëue avec telle resolution & furie, que non obstant le debuoir au contraire, l'ordonnance de l'ennemy fut rompue, sa cauallerie mise en fuiete, & les gens de pied & de cheual tous deffaicts, qui ne se sont peu sauuer de vistesse. Là veit on que les picques ne sont bastantes pour soustenir la furie des pistolles grandes, que lon appelle carabijns, que la cauallerie de son Excellence portoit en cest exploit, aiant quicté leurs lances. Il en est demeuré plus de deux mille morts sur la place, avec ledit Comte de Varax leur General, & quatre cent soldats prison-

prisonniers, entre lesquels il y a plusieurs Commandeurs. En signe d'une notable victoire & grande deffaiete son Excellence en a rapporté 37. drapeaulx de gens de pied, & vne cornette des gens de cheual. En cest exploit se sont fort valeureusement portez au seruice des Pais, & grand contentemēt de son Ex^{ce}. lesdits Seigneurs Comtes de Hohenlo, Solms, Sidney, & Vere, comme aussi en general tous les Commandeurs, Ritmaistres, Capiteines, Officiers & Soldats y ont bien fait leur debuoir, y aiant fait demonstration de leur bonne volonté & resolution au service des Pais, & de son Excellence. Mais sur tout s'est manifesté en cecy, que Dieu a exaucé les prieres de son peuple: Rompu les desseins des ennemis, & fauorisé l'entreprise de son Ex^{ce}. confirmant les couraiges & les bras de son Ex^{ce}. & de ses gens à la louange de son saint nom, protection des quartiers & villes menacees par l'ennemy, avec les manans & habitans, & à la confusio des superbes, ambitieuses, & tyranniques entreprises des ennemis de la verité, dont luy soit donné loüange & gloire à jamais.

Après ceste belle victoire obtenue avecq peu de perte de ses gens, son Ex^{ce}. vint coucher à Tournhout, ou il auoit laissé son artillerie avec partie de ses gens. Et après que le Chasteau eut enduré trois volees de canon, la garnison ennemie le rendit par composition & s'en departit, vie & hardes sauues. De là tous les gens de guerre se sont retirez chacun en sa garnison: Et son Ex^{ce}. s'en est retourné a la Haye, le viij^e. jour après qu'il en estoit parti. Lon peut conclure

conclure pour certain , par la conduicte de cest exploict, que nostre Dieu veult benir l'alliance susdicte faicte entre les Majestés de France, Angleterre, & ces Pais : A laquelle on espere que s'adjoindront tous les Roys, Princes & Republicques Chrestiennes , enséble les Provinces des Pais bas, Villes & membres d'icelles, avec les Citoyens & Inhabitans, gemissans soubz la tyrannicque domination des Espagnols, ausquelles Provinces il est encores libre de s'vnir en general ou particulier avec les Estats Generaulx; & par ainsi d'entrer en la mesme alliance & confederation. Faict aussi à esperer que par vne bonne poursuite de ceste belle victoire du costé de France, Angleterre & de ces Pais, s'ensuiura bié tost vne generale & heureuse issue de la guerre, ou la diuersion d'icelle au Royaulme d'Espaigne, au repos, tranquillité, & seureté des Royaumes de France, Angleterre, Escosse, Denemarcq, Svveden, & principalement de la haulte & basse Allemagne, qui en general sont assailliz par l'insatiable ambition d'Espaigne: voire desia par opinion deuorez & subiugéz. Cest icy le premier exploict de ce costé, commencé apres ladite nouvelle alliance, & le fruyt du premier mois de ceste annee. Nous devons prier dieu pour la continuation de sa fauorable assistance pour le reste de ceste, & aultres annees ensuiuātes a fin que le tout reussisse a l'honneur & gloire de son saint nom, & aduancement de la commune cause Chrestienne.

